

Année 1987

C'est une première exposition, elle rassemble tout. Tous mes dessins, toutes mes peintures et tous mes crayonnages. Cet automne, je retrouve dans un cadre sous verre un de mes premiers dessins sur papier Canson. Il est ondulé, taché. C'est un panier de fruit. Quel amusement de retrouver se souvenir de moi, moi qui aujourd'hui aime toujours les salades de fruits . Vous l'apercevrez accroché dans la galerie.

De fait, cette exposition est autobiographique parce qu'aucun sujet ne m'a été imposé. Contrairement à une exposition qui entrerait dans un projet commun avec une ville, une entreprise, un particulier ou une institution, cette exhibition est libre dans sa composition. Je ne dis pas que je serais incapable de faire autrement. Je me dis simplement quelle chance de pouvoir partager librement ma passion pour l'art sans limite avec le public.

Mon public. Large. Familier. Privé. Inconnu. Jeune. Moins jeune. Amateurs d'art.

Le choix des thèmes. *Le sport :* A 18 ans, au moment de passer le baccalauréat et de sélectionner des études supérieures, STAPS faisait partie de ma *short list*. BTS audiovisuel, sport ou prépa HEC. C'était mon chifoumi. La danse classique aurait pu être une trajectoire de vie parce que j'ai toujours dansé et ce, bien que l'envie de renoncer a été envisagée. Cette discipline reste une force, une ressource dans laquelle je puise pour aborder la vie. Danser. L'astronomie aurait été un autre envol. Etc. Parce que j'ai eu la chance d'avoir des 18/20 en philo, art plastique et autres matières. Tout me semblait possible et j'en étais heureuse. Heureuse et convaincue qu'écouter les autres qui vous déconseillent de donner vie à vos rêves, est une sérieuse bêtise.

L'eau : J'aime le mouvement. J'ai une admiration pour les bulles, qu'elles viennent du bain ou de la mousse créée par les vagues. L'eau que l'on boit me semble être chargée de bien fait. L'eau rafraîchit. L'eau réchauffe. L'eau a une couleur. L'eau se transforme en glaçon. L'eau me passionne .

Hommes et Femmes : Un golfeur et une golfeuse, une femme et un homme dans une barque. Je l'admets j'ai, jusqu'à aujourd'hui une conception bien classique des genres ! C'est comme ça. Pas de fantaisie dans cette exhibition, pas de provocation. Quoique. En n'épousant pas la réalité du monde actuel, je choque . Et, je m'en excuse !

Intérieurs et extérieurs : Une question existentielle de ma famille c'est de savoir si une personne est casanière ou l'inverse. C'est drôle de se poser cette interrogation. Pourquoi les villes sont parfois vides et parfois en mouvement. C'est bien la conséquence de cette idée de bouger, de s'en aller de chez soi, non ?

La Finance . Mon exposition aurait été incomplète sans mentionner le thème de l'argent. J'ai voulu faire une spécialisation en finance d'entreprise. Approcher la bourse et les marchés financiers. Pk ? L'argent c'est intrigant. Il anime et passionne les gens. Demander à savoir combien gagne une personne c'est incorrect, dépenser son argent c'est provoquant, le perdre attristant. Bref. Je me dis que tant que l'argent fera partie de mes sujets c'est que je n'aurais pas atteint ce degré de sérénité qui habite les sages !

Les boucles. Dessiner c'est tracer. Tracer des lignes, des courbes, des boucles, des points. Y mettre de la couleur ou pas. De la valeur. C'est un travail exigeant que l'on maîtrise jusqu'à un certain point. Une goutte de peinture ou une forme disgracieuse est vite arrivée et est décourageante. Peindre c'est surtout construire, aller vers la nouveauté et la satisfaction d'une œuvre achevée.

Le lieu. La galerie des croisières. Pour moi, le choix du lieu était essentiel. Je vous le dis ! Un espace élégant, plein de charme, avec une atmosphère et un vécu. Parfait.

Le sujet : 1987. Afin de rassembler toutes mes idées de création, le sujet de mon exposition doit être une année. Une année spéciale à mes yeux. L'année 1987. Elle pourrait être la vôtre. Laissez-vous porter par ce sentiment de découvrir une autre génération. Tentez l'expérience. Une génération qui a vécu en France, « chanceuse » parce qu'animée par la fête, les voyages, et les retrouvailles entre amis. Où le travail n'est plus, une fin en soi mais le moyen de se réaliser.

Les absents de l'exposition : Portraits de copines, jolies caricatures du frère et de sa femme, sandales tropéziennes, plages de Deauville, et tous les autres dessins qui se sont envolés.